

“*opinion*way”

**Deloitte.**

**35**<sup>?</sup> trente-cinq degrés nord  
AFRIQUE & EUROPE

## Sondage - Les opinions africaines face à la crise du Covid-19

*03 juin 2020*

Le cabinet Deloitte, l'institut de sondage OpinionWay et l'agence conseil 35°Nord présentent les résultats du premier sondage réalisé en Afrique sur la perception de la pandémie de Covid-19. Intitulée « *Les opinions publiques africaines face à la crise du Covid-19* », cette étude met en évidence en premier lieu une forte inquiétude quant aux conséquences économiques et sociales, en plus des craintes liées à la propagation du virus et ses conséquences sanitaires, tout en témoignant une confiance dans l'action des gouvernements en réponse à la crise et en soutien aux économies et aux populations.

# 01. Éditorial

## L'Afrique incarne la résilience dans la lutte contre les chocs

« La confiance ne se décrète pas, elle se construit », dit l'adage. Autre vulgate cette fois, encore trop souvent entendue : « les sociétés africaines traditionnelles sont moins inclusives que les sociétés modernes occidentales ».

Le première [enquête](#) réalisée en Afrique sur la perception de la pandémie de COVID-19 que l'agence 35°Nord a présenté hier avec Deloitte et OpinionWay confirme l'adage et dément avec force la vulgate.

Face au Coronavirus en effet, le sort de l'Afrique suscite encore de nombreuses inquiétudes, justifiées sans doute au regard notamment des conséquences économiques et sociales annoncées, exagérées certainement car pour l'heure la catastrophe sanitaire redoutée semble éviter. Ce sondage permet d'y voir plus clair.

Alors que le niveau d'inquiétude concernant la propagation du virus est de 81 %, 60 % des personnes interrogées estiment que la situation économique de leur pays va se dégrader, 53 % anticipent une détérioration de la situation de leur entreprise ou de leur situation professionnelle, 54 % des personnes redoutent un affaiblissement de leur situation financière personnelle. Ces niveaux d'inquiétudes sont significatifs certes, mais ils sont en deça des chiffres en France aspirée dans une spirale collective défaitiste. La résilience africaine s'exprime. Les risques d'une hausse de la pauvreté et de crises alimentaires sont intégrés, mais l'Afrique a confiance en elle-même. Elle sait qu'elle finira par l'emporter sur le virus.

L'étude confirme également un niveau élevé d'adhésion aux mesures de prévention (confinement, couvre-feux, gestes barrières...) et une forte confiance envers les gouvernements, avec une moyenne de 81%, « pour limiter les effets de l'épidémie ». Là-aussi la comparaison avec la France notamment est cruelle, avec un pouvoir qui n'obtient que 39 % de confiance dans un pays où chaque décision de l'exécutif suscite vaines polémiques, doutes persistants, débats sans fin, sur un fond de principe de précaution qui confine à l'immobilisme et à la peur panique du risque.

On peut envisager que les opinions publiques africaines sont éventuellement peu habituées à critiquer les pouvoirs en place, même dans un sondage ! Mais ces résultats traduisent surtout une autre réalité. Les gouvernements africains ont été rapides dans leurs décisions, actifs en termes de communication, et certains États ont réussi à ce que la pandémie soit prise en main à la fois par les gouvernants et les gouvernés. Cela transcende les clivages ou crispations politiques que l'on peut parfois observer.

« Si l'Afrique a longtemps subi le mépris des grandes puissances, elle démontre pourtant largement qu'elle constitue un modèle de développement. Nous ne serons pas les cobayes que certains espéraient pour tester leurs vaccins. Au contraire, nous incarnons le modèle de résilience dans la lutte contre les chocs », écrit le Président sénégalais Macky Sall sur son compte LinkedIn. Modernité dans l'action, sur le fond et la forme.

Philippe Perdrix

## 02. Entretiens croisés

**Brice CHASLES**

*Managing Partner Afrique francophone Deloitte*

**Hugues CAZENAVE**

*CEO OpinionWay*

### Pourquoi avoir choisi de mener cette étude ?

B.C : L'étude Deloitte - OpinionWay - 35°Nord "Les opinions publiques africaines face à la crise du Covid-19" est le premier sondage réalisé en Afrique sur la perception sanitaire, économique et sociale de la pandémie par les populations. En réalisant l'étude dans huit pays couvrant l'ensemble des régions du continent et en interrogeant des échantillons représentatifs des populations dans chaque pays, nous voulions obtenir une radiographie la plus précise possible des opinions des citoyens africains face à cette pandémie ; les écouter ; les comprendre et d'apporter aux acteurs publics et privés des données leur permettant de nourrir leurs prises de décisions stratégiques.

### Que doit on retenir des principales données de ce travail ?

H.C : Le premier enseignement de cette étude panafricaine est sans conteste le haut niveau d'inquiétude des Africains relatif à la propagation du virus, une inquiétude apparaissant à la fois très large (8 d'entre eux sur 10 se déclarant très ou plutôt inquiets) et intense (près des deux tiers tiers se montrant très inquiets). Les pays au sein desquels ces craintes se ressentent le plus fortement sont la Côte d'Ivoire, le Nigeria et l'Afrique du Sud. L'autre enseignement qui découle directement de cette inquiétude concerne à la fois la forte adhésion des populations africaines aux mesures prises par les gouvernements pour lutter contre la propagation du virus (confinement, couvre-feu) et l'adoption déclarée des différents gestes barrières, adhésion et adoption qui dépassent souvent les 4/5èmes des échantillons interrogés dans les différents pays du continent.



### Comment expliquez-vous que les craintes des populations africaines soient d'abord d'ordre économiques et sociales plutôt que sanitaires ?

B.C : La spécificité du continent africain est d'avoir été d'abord touchée par la crise économique avant la crise sanitaire dont l'ampleur est pour le moment limitée. En effet, dès le déclenchement de l'épidémie en Europe, les autorités locales ont fait preuve d'anticipation et de réactivité en déployant et communiquant avec pédagogie sur des mesures de protection sanitaires précoces des populations (fermeture des frontières, couvre-feu, confinement...). Ceci est illustré dans notre étude par un niveau d'acceptation élevé de ces mesures de protection ainsi qu'une confiance forte à l'égard du corps médical et des institutions en général. Les chiffres officiels font aussi état à ce jour d'une progression plus limitée de l'épidémie par rapport à ce qui est observé dans certaines géographies. Ce sont donc des préoccupations plus spécifiques au continent africain qui ressortent notamment autour de l'emploi, de l'accès aux biens alimentaires et de la situation financière personnelle compte tenu des fragilités structurelles existantes. Ces inquiétudes sont alimentées par l'impact macroéconomique attendu de la crise (récession attendue en 2020 entre - 2,1 % et - 5,1 % selon la Banque Mondiale) de manière endogène mais aussi celui induit par la récession mondiale (baisse des cours des matières premières, des échanges, ralentissement des investissements, diminution des flux intrants de la diaspora, saison touristique écourtée...) qui affectent l'ensemble de l'économie et plus particulièrement les populations précaires.

## 02. Entretiens croisés

### Pouvez-vous nous détailler les grandes tendances au niveau économique ?

H.C : Ce qui frappe avant tout dans les résultats de cette étude, ce sont bien les anticipations économiques négatives qu'une majorité absolue d'Africains expriment, tant sur le plan macroéconomique (l'évolution de la situation économique de leur pays) que sur le plan microéconomique (l'évolution de leur propre situation financière et de celle de leur entreprise ou activité). Ces attitudes pessimistes sur le registre économique sont particulièrement prégnantes en Ethiopie et en Côte d'Ivoire. Elles se traduisent par une forte inquiétude alimentaire et une perception aiguë des risques de pénurie pour des produits de première nécessité comme le riz, l'huile ou les légumes. Le souvenir des émeutes de la faim semble ainsi réactivé par cette crise sanitaire.

### Comment appréhendez-vous la suite pour les gouvernements du continent ?

B.C : L'Afrique démontre une grande résilience et son intelligence collective face à cette crise grâce notamment des acteurs et des ressources (public, privé, agences de développement, coopération intra-africaine...) pour mettre en place des plans de soutien opérationnels aux économies et d'accompagnement social ciblé des populations. Ce qui est enthousiasmant pour l'avenir, c'est l'appropriation par les africains de la crise et des réponses à apporter avec un leadership clair qui est incarné par les différentes Task Force et une place importante accordée à l'entrepreneuriat et à l'innovation digitale avec des exemples concrets en particulier en Côte d'Ivoire, au Maroc, au Sénégal et en Tunisie.

Les enjeux sont considérables, en matière de finances publiques comme sur le plan humain. Nous suivrons attentivement les résultats de ces plans et leur financement. Avec cette crise, l'Afrique a l'opportunité d'accélérer les transformations engagées avec comme principales priorités : le renforcement des systèmes de santé ; la poursuite de la transformation digitale ; une urbanisation résiliente et durable ; le développement de filières agricoles, industrielles et de services compétitives et autosuffisantes ; l'inclusion sociale et financière du secteur informel ; ainsi que rendre effective et opérationnelle l'intégration régionale et panafricaine.

### Y a-t'il des différences entre l'Afrique et le reste du monde dans la confiance envers les différentes sources d'informations disponibles concernant la crise du Covid-19 ?

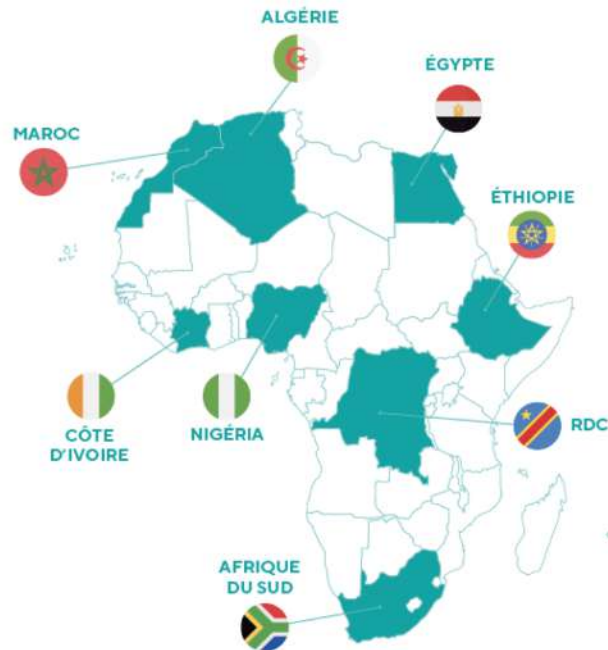
H.C : Les médecins et les experts scientifiques sortent grands gagnants du classement des acteurs bénéficiant du plus haut niveau de confiance pour informer sur la pandémie. Ce niveau reste comparable à ceux observés en France (89 %), Royaume-Uni et Allemagne (86 %) sur la même question. A noter que l'item « tout à fait confiance » (69 % en moyenne) est systématiquement majoritaire sur le continent et culmine à 80 % en Algérie (95 % total confiance) et 73 % en Afrique du Sud (95 %).

Les réseaux sociaux en revanche paraissent nettement moins crédibles. La propension à les appréhender comme une source d'information fiable (38 % en moyenne) est très contrastée selon les pays. Alors qu'en Afrique du Sud (58 %) et au Nigeria (56 %) cette confiance est majoritaire, la défiance l'emporte dans tous les autres pays et en particulier en Algérie (73 % dont 44 % « pas du tout confiance » contre 18 % de confiance). Ce résultat est proche de celui de l'Allemagne (74 %) du Royaume-Uni (72 %) alors que la défiance à l'égard des réseaux sociaux est encore plus forte en France (81 %).

# 03. Fiche technique de l'étude

## MÉTHODOLOGIE

- Pays : Afrique du Sud, Algérie, Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Maroc, République Démocratique du Congo, Nigeria.
- Taille d'échantillon : 4017 personnes, 500 en moyenne par pays, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus.
- Cible : Adultes de 18 et plus représentatifs de la répartition sociodémographique de la population par pays. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas : âge, genre, région de résidence, urbain/rural, niveaux de revenus mensuels du foyer.
- Les interviews ont été réalisées par téléphone sur système CATI (Computer Assisted Telephone Interview) entre le 2 et 14 mai 2020.



## 04. Grandes tendances à retenir

Alors que le niveau d'inquiétude concernant la contamination par le coronavirus est de 81 % (64 % sont très inquiets et 17 % assez inquiets), 60 % des personnes interrogées estiment que la situation économique de leur pays va se dégrader et 12 % qu'elle ne va pas changer, alors que le continent est depuis une vingtaine d'années sur une dynamique de croissance économique soutenue et de confiance en l'avenir.

**53 % anticipent également une détérioration de la situation de leur entreprise ou de leur situation professionnelle.** De plus, 54 % des personnes interrogées redoutent un affaiblissement de leur situation financière personnelle. **Les individus disposant des plus faibles revenus sont plus enclins à penser que leur situation financière professionnelle va se dégrader** (59 % contre 49 % pour ceux dont les revenus sont les plus élevés), à l'instar de ceux habitants en zone rurale (60 % contre 49 % en zone urbaine).

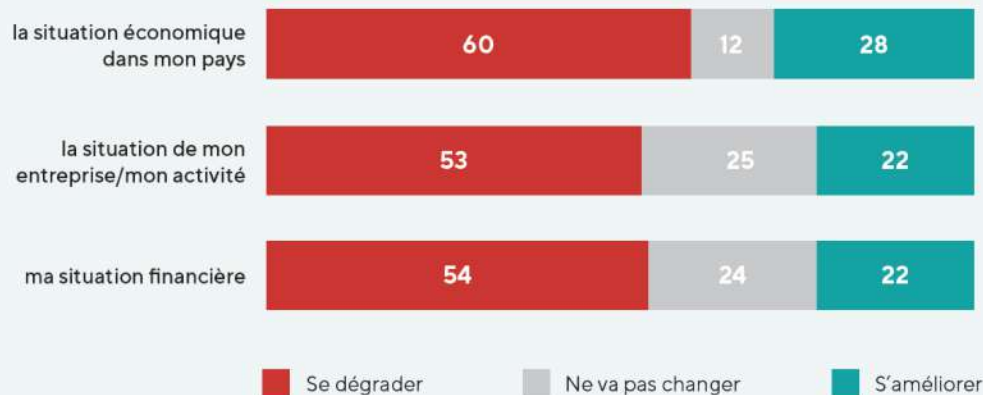
En dépit de la réactivité des gouvernements, des inquiétudes très précises sur les conséquences de la crise se dessinent néanmoins. Ainsi, **54 % des personnes interrogées redoutent une crise alimentaire et 84 % une augmentation de la pauvreté.**

L'étude Deloitte OpinionWay 35°Nord confirme un **fort niveau d'adhésion aux mesures de prévention (82 % pour le confinement, 81 % pour le couvre-feu) et de confiance envers les gouvernements (81%) « pour limiter les effets de l'épidémie ».** Le gouvernement qui inspire le plus confiance est au Maroc (97 % dont 66 % « tout à fait confiance »), suivi de la Côte d'Ivoire (89 %), l'Afrique du Sud (88 %), la République Démocratique du Congo (87 %).

# 05. Les principaux résultats de l'enquête

## “ La perception de l'évolution à venir de la situation

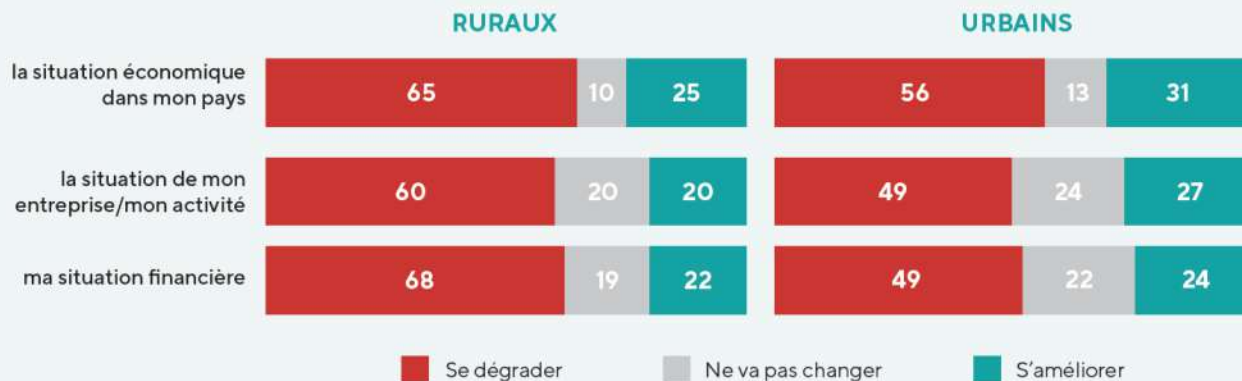
? Dans les mois qui viennent, diriez-vous que chacun des éléments suivants va s'améliorer, se dégrader ou ne va pas changer ?



# 05. Les principaux résultats de l'enquête

## “ La perception de l'évolution à venir de la situation

? Dans les mois qui viennent, diriez-vous que chacun des éléments suivants va s'améliorer, se dégrader ou ne va pas changer ?





# 05. Les principaux résultats de l'enquête

## “ La perception du risque de pénurie alimentaire

De quels aliments pensez-vous risquer de manquer dans les semaines qui viennent ?

AFRIQUE DU SUD



1. Fastfood 2. Maïs 3. Vlande

NIGÉRIA



1. Riz 2. Haricots 3. Garri/Yam

ÉTHIOPIE



1. Teff 2. Huile 3. Épicerie

CÔTE D'IVOIRE



1. Riz 2. Légumes 3. Bananes plantains

RDC



1. Farine 2. Riz 3. Poissons

ALGÉRIE



1. Blé 2. Lait 3. Farine

MAROC



1. Farine 2. Huile 3. Légumes

ÉGYPTE



1. Riz 2. Légumes 3. Farine

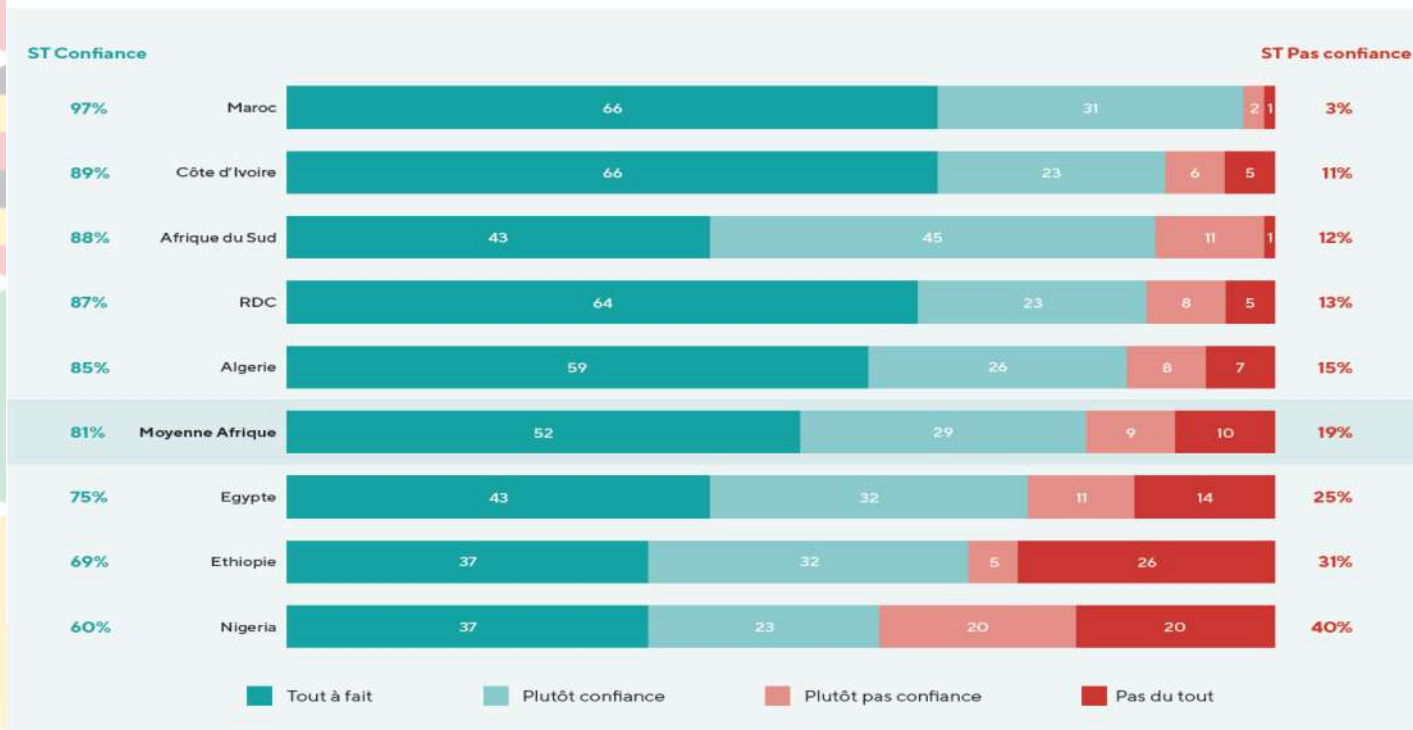
# 05. Les principaux résultats de l'enquête



## Confiance dans le gouvernement pour limiter les effets de l'épidémie



Faites-vous confiance ou pas confiance au gouvernement pour limiter les effets de la pandémie de coronavirus dans votre pays ?



# 05. Les principaux résultats de l'enquête

## “ La confiance dans les différentes sources d'information sur la situation sanitaire

? Personnellement, avez-vous confiance ou pas dans les sources d'information suivantes sur la situation sanitaire actuelle ?








■ Total confiance ■ Dont très confiant

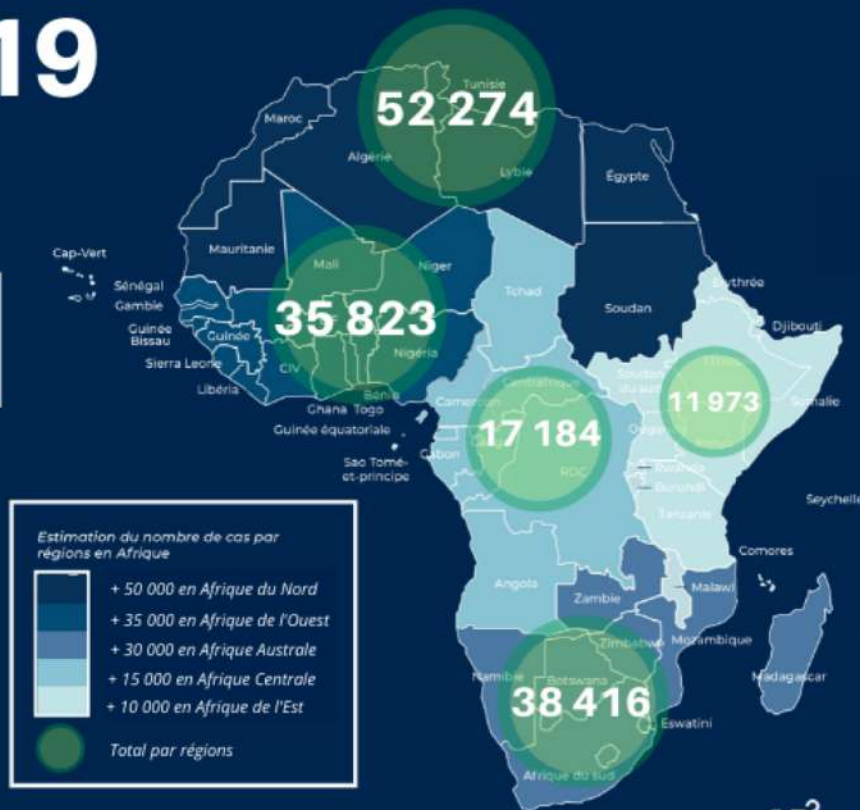
## Evolution Covid-19 en Afrique

Source : <http://covid-19-africa.sen.ovh/>

157 821 cas confirmés sur le continent

### Pays les + touchés par régions

-  / Afrique du Sud : 35 812
-  / Egypte : 27 536
-  / Nigéria : 10 819
-  / Cameroun : 6 585
-  / Djibouti : 3 779



@NCoVAfrica | @35Nord



“*opinionway*”

35°  
trente-cinq degrés nord  
AFRIQUE & EUROPE

**Deloitte.**

**35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique,**  
publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

**Telegram** : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35°Nord.

**WhatsApp** : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35°Nord.

